

Albiac

Canton de Caraman
Arrondissement de Toulouse
Superficie : 471 ha
Population 1999 : 159 hab.
Habitants : les Albiacais
Cours d'eau : la Vendinelle, le Filandres
et la Dragonne

Origine du nom : du nom du domaine
gallo-romain, d'Albius.

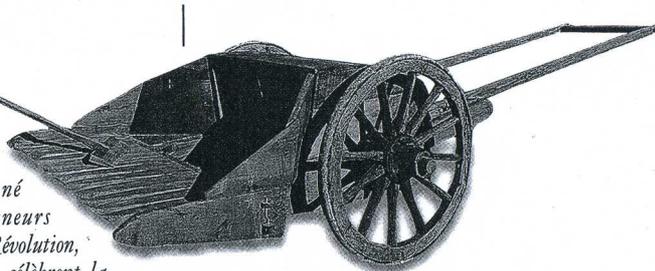


Blason : ces armes sont proches de celles
de la commune homonyme du Lot, avec
laquelle Albiac est jumelé.
31090100

HISTORIQUE

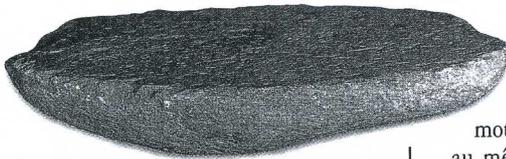
Le territoire d'Albiac, comme toutes les communes du canton, est densément occupé par les colons romains installés au I^{er} siècle av. J.-C., dans le but de cultiver le terroir et d'approvisionner en blé la garnison de Toulouse. Les emplacements de trois villas gallo-romaines ont été recensés sur ce site occupé ensuite par les Wisigoths, ainsi qu'en témoigne une plaque-boucle en bronze découverte près de l'église. Au X^e siècle, une motte castrale est aménagée au point le plus haut, permettant la surveillance des mottes d'Auriac, Loubens, Francarville, Faget et Caraman. C'est autour de cet emplacement fortifié que se fixe le village. Un donjon carré a pu être construit au XI^e siècle sur la plate-forme de la motte, entourée de fossés. Pendant l'hérésie cathare du XIII^e siècle, un souterrain est construit à Roudoulou. En 1271, Arnaldus Guillelmi de Albiaco et Atho de Albiaco sont cités comme seigneurs du lieu. La première mention d'Albiac dans les textes date de 1306, quand Albiac passe du domaine royal à celui des vicomtes de Caraman. Le 3 janvier 1389, le vicomte Hugues dénombre le lieu d'Albiac dont il détient la haute justice et la moitié de la basse. En 1418, le seigneur est Amiel de Villele et son fils

Giraud de Villele, est coseigneur en 1420. En 1692, J. de Roque-maurel est mentionné comme l'un des seigneurs d'Albiac. Pendant la Révolution, les prêtres réfractaires célèbrent la messe dans le souterrain de Roudoulou, tandis que la ferme de La Grange est confisquée au comte Riquet de Caraman, émigré.



MEULE

Âge du bronze
Gneiss
Collection particulière 31090114
Cette partie supérieure de meule à grain est découverte à la ferme de La Grange, qui domine la vallée de la Vendinelle. La roche provient de la Montagne Noire, distante d'environ 25 kilomètres.



MOISSONNEUSE GAULOISE

Du I^{er} au IV^e siècle
Bois
Collection particulière 31090110
Après la conquête romaine, la Gaule devient l'un des principaux greniers à blé de Rome. Les techniques agricoles qui y sont employées combinent la meule à rotative pour écraser

le grain, importée par les Romains, et la moissonneuse inventée par les Gaulois. Pline l'Ancien décrit au I^{er} siècle cette machine, comme le fera Palladius, à la fin du IV^e siècle. Ce que ces deux auteurs ne mentionnent pas, c'est le principe de sectionnement des épis ; ces derniers s'accroissent en effet entre les dents du peigne, et un opérateur, muni d'une raclette tranchante, les sectionne de sorte que la moissonneuse ne récolte que les épis.

MOTTE FÉODALE

XI^e siècle
Terre 31090101
Le fossé qui entoure cette motte féodale demeure apparent, au même titre que la plate-forme sommitale. Au XIX^e siècle, des témoins rapportent la présence au sommet d'une tour, qui ne peut être que le donjon. L'ensemble compterait encore la cave à l'intérieur ou un puits, qui n'ont pas été explorés. Pour la fête du village, les jeunes dansent traditionnellement la farandole sur la motte autour du mât républicain, signe de l'abolition des privilèges et de la liberté retrouvée.

